

Petites levées et gros rachat pour cette première semaine de juillet

Chaque semaine, Maddyness dresse le bilan des levées de fonds de la semaine qui vient de s'écouler. Cette semaine, 17 opérations ont permis aux startups françaises de lever 39,2 millions d'euros.

Temps de lecture : minute

3 juillet 2020

Montant

39,2

Nombre d'opérations

17

Tous les vendredis, l'actu financière des startups dans votre boîte mail

Les portefeuilles des investisseurs seraient-ils déjà partis se mettre au vert ? La question se pose clairement devant le bilan plus que décevant de cette première semaine de juillet. Si les opérations se multiplient, leurs montants, eux, peinent à décoller. Les 17 opérations enregistrées cette semaine atteignent péniblement les 39,2 millions d'euros levés pour une moyenne de 2,3 millions d'euros et une médiane à 2 millions d'euros. Il s'agit essentiellement d'opérations en seed ou en série A. Pour une fois, les investissements n'ont pas tous été captés par les startups parisiennes mais aussi par la Bretagne et le Centre Val de Loire. Au niveau des

secteurs, Fintech et Assurtech sont toujours à l'honneur.

Shipup réalise la plus grosse levée de la semaine avec 6 millions d'euros récoltés auprès d'Elaia et Bpifrance, via le fonds Ville de demain du Programme d'investissements d'avenir (PIA) géré pour le compte de l'État. Il faut dire que le confinement a fait les affaires de la startup. Pour aider les entreprises à mieux maîtriser leur chaîne logistique, Shipup a développé une solution capable de détecter tous les problèmes survenant de l'entrepôt de stockage jusqu'à la remise du colis.

Les Fintech ont toujours la cote auprès des investisseurs. Cette semaine, c'est Finfrog, startup proposant une solution de micro-crédit aux particuliers, qui en profite. Un an après une première levée de 3 millions d'euros, elle réalise un nouveau tour de table de 5 millions d'euros grâce à Raise Ventures. Cette somme lui permettra de passer un nouveau cap en s'exportant en Europe dans les 18 prochains mois.

Avec sa levée de 4 millions d'euros, complétée par un prêt bancaire d'1,2 millions d'euros, la proptech Unlatch (spin-off de Legalife) fait entrer un nouvel investisseur à son capital, Axa Venture Partners. Et ce choix n'est pas anodin. La startup, qui propose une solution dépoussiérant la gestion de la vente de biens immobiliers neufs, souhaite s'exporter hors des frontières françaises. Après un premier essai en Belgique, elle vise l'Espagne et le Royaume-Uni.

#LOGISTIQUE

Shipup

6M€

Elaia Partners , Bpifrance

#FINTECH

Finfrog

5M€

Raise

#ENERGIE

ZE Energy

4M€

Demeter , Evergreen Holding , High-Tech Gründerfonds , Ze Way Invest

#PROPTECH

Unlatch

4M€

AXA Venture Partners

#MEDTECH

InHeart

3,7M€

Elaia Partners , SATT Aquitaine

#TELECOM

ABC Transfer

3M€

Go Capital

#FINTECH

Vybe

2,2M€

business angels

#EDTECH

Clind

2M€

Ventech , Kernel Investissements , business angels

#PROCESS

Livejourney

2M€

Newfund Capital , Evolem , Holnest

#PROPTECH

Check&Visit

1,6M€

Axeleo Capital

#BIOTECH

SeaBeLife

1,5M€

business angels

#ASSURTECH

MonEmprunt.com

1M€

Sogescot , Bpifrance , Go Capital , MBA Holding

#FINTECH

SheeldMarket

1M€

Axeleo Capital , Draper Dragon , Kima Ventures , Acequia Capital , business angel

#EDTECH

Skilder

1M€

Phitrust , Pulsalys , 1Kubator

#MOBILITÉ

Lease Green

700K€

Banque des Territoires

#EDTECH

Plume

350K€

Wilco , Founder Act

#FOODTECH

PUR,etc.

150K€

Wiseed

Les autres actualités financières

Connu pour investir dans des startups à fort potentiel technologique, le fonds lyonnais Axeleo a décidé de s'attaquer à un autre secteur, celui de la Proptech. Entre les bâtiments intelligents, la maintenance, la construction et les nouveaux modes de financement, le potentiel du secteur est assez large. Les startups françaises l'ont d'ailleurs bien compris et se multiplient rapidement, à la fois en B2C et en B2B. Pour investir dans ses pépites, Axeleo a lancé un nouveau fonds, Axeleo Proptech I, qui devrait atteindre les 50 millions d'euros d'ici un an. Un premier closing de 35 millions d'euros a déjà été sécurisé auprès de la Banque des territoires, RTE, Allianz France, le groupe Vyv, Vinci Énergies, la région Île-de-France et des family offices.

L'ONG américaine Bayes Impact, fondée par le français Paul Duan, vient de collecter 2 millions d'euros. Le projet a remporté le premier prix de la fondation belge Degroof Petercam début 2020 pour un million d'euros et bénéficie du soutien renouvelé de Google.org, branche philanthropique de Google, pour le même montant. Avec cette somme, l'ONG souhaite poursuivre sa croissance et le développement à l'international de son outil Bob. Ce dernier utilise l'intelligence artificielle pour faciliter la recherche d'emploi, un secteur plus que porteur après la crise économique qui frappe l'ensemble du monde depuis deux mois.

La biotech tricolore Eligo Bioscience bénéficie d'un financement d'1,82 million de dollars de la part de l'agence américaine CARB-X, un consortium international à but non lucratif visant à accélérer le développement de solutions thérapeutiques contre les bactéries résistantes aux antibiotiques. Cette somme sera allouée au développement d'une nouvelle génération d'antimicrobiens spécifiques visant à prévenir les infections multi-résistantes chez les patients greffés. Suivant les avancées du projet, ce soutien financier pourrait même atteindre 7,05 millions de dollars au total.

La néobanque Shine, conçue pour les entrepreneurs et les indépendants, vient d'être rachetée par la Société Générale. Le prix de l'opération n'a pas été communiqué mais une somme à 9 chiffres est évoquée par Techcrunch. Lancée en février 2018, la startup avait réalisé deux levées de fonds pour un total de 10,8 millions d'euros jusqu'ici. Ce parcours éclair ne signe pour autant pas la fin de son histoire. Shine devrait continuer son développement de manière indépendante selon son équipe de communication. Cette opération a uniquement pour but de lui permettre d'enrichir son offre et de se rapprocher de son partenaire historique, Treezor.

IDW, éditeur de logiciel de merchandising pour les retailers internationaux vient d'acquérir son concurrent Visual Retailing. Ce rachat a pour but d'accroître le catalogue de logiciels et de services proposés à ses clients. Ces derniers bénéficieront de solutions comme des showrooms virtuels, des outils de communication et d'exécution en magasin et d'analyse des ventes.